



131, rue Damrémont 75018 PARIS

E-mail : urif.fo@yahoo.com

 @ URIFFO

NON, NON RIEN N'A CHANGÉ TOUT, TOUT A CONTINUÉ !

C'est bien cette chanson des années 60 que nous pourrions associer à la situation politique que nous vivons.

S'il n'y avait cette COVID-19 qui inquiète encore les Français, les annonces sont les mêmes qu'avant l'arrivée de ce dossier.

Nous venons de changer de Premier Ministre et le jeu des chaises musicales s'est opéré, car en dehors des très médiatiques arrivées de M. Dupont-Moretti et de Mme Bachelot qui, entre parenthèses pour le premier annonçait que jamais il n'accepterait un poste gouvernemental et la seconde qu'elle ne reviendrait jamais en politique, les autres ont sauté d'un strapontin à un fauteuil sans regarder d'ailleurs le poste qu'ils prendraient.

Dès à présent, le Premier Ministre annonce la couleur : oui, la réforme des retraites va se poursuivre même si ce dernier considère que deux mois de discussions ce n'est pas du temps perdu et que l'on doit écouter les partenaires sociaux.

Mais comme pour les trois ans qui viennent de passer, on connaît déjà la fin du film : plus de régimes spéciaux, plus de code des pensions civiles et militaires, en fait plus de 42 régimes de retraites et on peut discuter sur l'âge pivot !

Nous comprenons de moins en moins cette situation qui nous conduit à penser que la réforme des retraites c'est le grand enjeu du quinquennat et que seul le Président de la République y est attaché.

Les Français sont préoccupés par les fermetures d'entreprises, les plans de licenciements, la relance de la politique industrielle - leur avenir tout simplement.

Leur priorité est de savoir comment ils vont s'en sortir et ne croient pas en la capacité de cet exécutif de les sortir de cette situation catastrophique. Ils l'ont d'ailleurs démontré en ne se rendant pas aux urnes et en laissant des maires des grandes villes se faire élire au mieux par 20% des inscrits et « en débarquant » les anciens. « Le dédagisme » s'est opéré dans cette élection comme ce sera le cas pour d'autres qui viendront.

Quant à la réforme de l'assurance chômage, même si le Premier Ministre considère qu'il faut la décaler pour tenir compte de la situation, elle se fera quand même !

Sécurité sociale, services publics, éducation sont dans le collimateur et ce n'est pas le retour du haut-commissariat au plan qui y changera grand-chose.

Nous sommes convaincus que la conception du plan et les hommes ou femmes qui le conduisent correspondront à ceux qui ont permis, depuis la fin de la guerre, de mettre ce plan au service des Français et de la République avant sa disparition.

Sous des airs d'homme de dialogue, le Premier Ministre est droit dans ses bottes quand il évoque le Ségur de la santé en « souhaitant » que celui-ci débouche sur un accord, dès vendredi, qui ne correspondra pas aux revendications des personnels de la santé, ni sur les salaires, ni sur la reconnaissance des métiers, ni sur les effectifs nécessaires, ni sur les fermetures de lits et d'hôpitaux.

En réalité, le Président de la République a raison sur un point : « la rentrée sera dure ! ».

Tout le démontre dès aujourd'hui avec les manifestations qui se poursuivent dans les hôpitaux, chez Hop et chez Nokia en attendant toutes celles qui ne manqueront pas d'intervenir dans l'industrie automobile et dans l'industrie aéronautique, sans balayer d'un revers de main, toutes celles qui se dérouleront contre la réforme des retraites et de l'assurance chômage.

Le locataire de l'Élysée cherche cela depuis trois ans et entend prolonger les choses pendant deux ans. Heureusement, une bouffée d'espoir existe. M. Dupont-Moretti, avocat et garde des sceaux sait bien que les avocats, comme beaucoup d'autres se sont mobilisés pour que l'on ne « pique » pas les réserves de leur régime de retraites et que l'on ne détruise pas ce régime de retraite ; comment pourrait-il alors ne pas se mobiliser avec eux, quand, comme tous les salariés, ils seront dans la rue ?

Ce sera avec nous, comme ils l'ont été avec tous les travailleurs pendant plusieurs mois et aujourd'hui avec ceux de Nokia, Hop, Air France, Conforama, Renault et hélas, de beaucoup d'autres !

C'est pourquoi, nos mobilisations seront déterminantes !

Paris, le 9 juillet 2020